

Paris le 27 Septembre
1844. 12
364

A Monsieur le Général Collety

Monsieur,

pendant votre mission d'Ambassadeur de Grèce
à Paris, on porta à votre Connaissance l'état malh-
heureux du sieur Andréas Deljannis, qui prisonnier pour
dette depuis le 4 mai 1843 est encore dans la même
position, vous avez prouvé de faire tous vos efforts
pour que son beau-frère le Sr. Christacopoulos, son
mandataire en Grèce et le gérant de tous ses biens le
délivre de captivité, et acquittent la dette sacrée
d'Aliment et logement qui lui a été faite par Mr. Roger
Celle d'une part humanité va s'adresser à la presse
grecque, l'observateur, et la minerve, ainsi qu'à
autres journaux du localité, pour que les messieurs
ouvrent dans leurs Bureaux une souscription en faveur
de ce malheureux jeune homme qui paraît totalement
abandonné de sa famille et de son gouvernement, malgré
le souvenir des services rendus par son père.

Monsieur le Général la bienveillance que vous avez eu pour
lui en France me fait Espérer de voir votre offrande
une des premières en tête de la souscription, et par là
toute puissante de votre position présente intéresser le
Roi Othon en sa faveur.

Si un malheureux Français était en Grèce dans
la position d'Andréas Deljannis, vingt quatre

beures après l'appel fait aux Compatriotes
et au gouvernement, la manière dont qu'il
fait pour le sort de la captivité, avait réalisé.

J'ai l'honneur d'être Monsieur
le Général avec la plus respectueuse
considération,

Votre très humble et obéissant serviteur

Lager

